

Partie officielle

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 14

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN

PÉDAGOGIQUE

Organe de la Société fribourgeoise d'éducation

ET DU MUSÉE PÉDAGOGIQUE

Abonnement pour la Suisse : 6 fr. ; par la poste : 30 ct. en plus. — Pour l'étranger : 7 fr. —
Le numéro : 30 ct. — Annonces : 45 ct. la ligne de 12 cm. — Rabais pour les annonces répétées.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à la Rédaction du *Bulletin pédagogique*, Ecole normale, Hauterive-Posieux, près Fribourg. Les articles à insérer dans le N° du 1^{er} doivent lui parvenir avant le 18 du mois précédent et ceux qui sont destinés au N° du 15, avant le 3 du même mois.

Pour les abonnements ou changements d'adresse et les annonces, écrire à M. Rosset, inspecteur scolaire, Gambach, 11, Fribourg. Compte de chèque II a 153.

Le *Bulletin pédagogique* et le *Faisceau mutualiste* paraissent le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à l'exception des mois de juillet, d'août, de septembre et d'octobre, où ils ne paraissent qu'une fois. On fait paraître, chaque année, dans un ordre proportionnel, 15 numéros du *Bulletin* et 5 du *Faisceau*.

SOMMAIRE. *Partie officielle.* — *Partie non officielle : Education par le programme. — L'ordre social corporatif. — Visites modernes à l'Enfant Jésus. — Jubilé pédagogique de M. Chardonens, à Neyruz. — Pro Juventute. — Bibliographie. — Société des institutrices.*

PARTIE OFFICIELLE

Nominations.

Le Conseil d'Etat a nommé :

M^{lle} Hélène Schærly, à Fribourg, inspectrice scolaire ;

M. l'abbé Charles Delamadeleine, directeur de l'école secondaire et commerciale de la Gruyère, à Bulle ; M. l'abbé Maurice Roulin, directeur de l'école secondaire de la Glâne, à Romont ; M. l'abbé André Vienne, professeur à l'école secondaire de la Veveyse, à Châtel-Saint-Denis ;

Il a nommé instituteurs et institutrices : à Fribourg, MM. Emile Schorro, à Prez-vers-Noréaz ; Marcel Perler, à Cordast, et M^{lle} Madeleine Blanc, à Fribourg ; à Grolley : M. Casimir Moret, à Broc ; à Prez-vers-Noréaz : M. Isidore Bonfils, à Grolley ; à Vuisternens-en-Ogoz : M. Marcel Dévaud, à Gumefens ; à Gumefens : M. François Charrière, à Bouloz ; à Cordast : M. Joseph Dillon, à Cormondes ;

à Châtonnaye : M^{lle} Madeleine Schorderet, à Fribourg ; à Massonnens : M^{lle} Marcelle Stucky, à Fribourg ; à Orsonnens : M. François Hemmer, de Romont ; à Vauderens : M^{lle} Lucie Steinauer, à Fribourg ; à Pont (Veveyse) : M^{lle} Marie-Thérèse Sauter, à St-Martin.

PARTIE NON OFFICIELLE

ÉDUCATION PAR LE PROGRAMME

L'éducation scolaire, qui est celle dont je m'occupe, me semble en proie à la plus déroutante confusion, confusion qui n'est au reste que celle de notre monde contemporain, idées et mœurs. Éduquer signifie préparer l'enfant à la vie. Mais à quelle vie ? Nos contemporains ne le savent plus et des opinions contradictoires sont proposées sur la façon de vivre ou la plus méritante, ou la plus utile, ou la plus heureuse. Une certitude semble s'imposer à tous : on ne saurait éduquer l'enfant pour une vie... d'avant-guerre. Notre temps liquide dans le trouble et la souffrance un passé tout récent, mais qui ne reviendra plus. Nous ne pensons, en 1937, sur rien comme il y a vingt-cinq ans, ni en économie, ni en politique, ni sur les droits des citoyens, ni sur les relations sociales, intranationales, internationales, ni sur la science et ses prétentions à gouverner la vie, ni sur l'art et ses rapports avec la société, ni même sur le mode pratique de vivre les vérités éternelles que le Christ est venu révéler. Nous savons au moins que nous avons à préparer nos enfants à des tâches qui sont autres que celles d'avant 1914, dernière date d'une époque définitivement révolue.

Par ailleurs, que sera le monde au sein duquel nos enfants devront vivre ? Qui pourrait prédire l'aspect qu'il présentera vers 1950 seulement, alors que les écoliers qui sont assis dans les bancs de nos classes primaires auront à peine 25 ans ? Les événements se précipitent et suivent un cours si imprévu, si imprévisible, qu'ils dépassent les tentatives d'adaptation de notre enseignement et rendent promptement surannées les plus neuves des méthodes que nous inventons. Quoi de plus vieilli, par exemple, que cette école sur mesure, à la mesure de la volonté, du caprice plutôt, de l'enfant, qui ne saurait engendrer qu'un individualisme anarchique, aujourd'hui que les Etats qui veulent être forts et subsister demandent la cohésion des esprits et des cœurs en une nation unanime et réalisatrice. Nos meilleurs procédés eux-mêmes ne sont plus ajustés aux besoins du moment, parce qu'ils sont conçus en vue de la communication de la science et que l'on veut, de nos jours, moins des érudits et des savants que des hommes de caractère capables d'initiative et d'entreprise dans le cadre social et national.

Il est indispensable pourtant de prendre parti. Nos enfants sont là, qu'il faut éduquer. Chaque printemps, une génération nouvelle assaille la porte de nos écoles et réclame de nous, avec l'instruction que comporte leur état futur, une sagesse de vie. Une sagesse, oui, c'est-à-dire une doctrine sur la vie, sur ce qu'est cette vie, sur ce qu'est l'homme, d'où il vient, où il va, sur la vie dans